

2012 : des prix agricoles élevés, mais des revenus toujours faibles en élevage

Si les marchés agricoles ont été globalement favorables aux producteurs en 2012, les exploitants limousins ne tirent guère leur épingle du jeu.

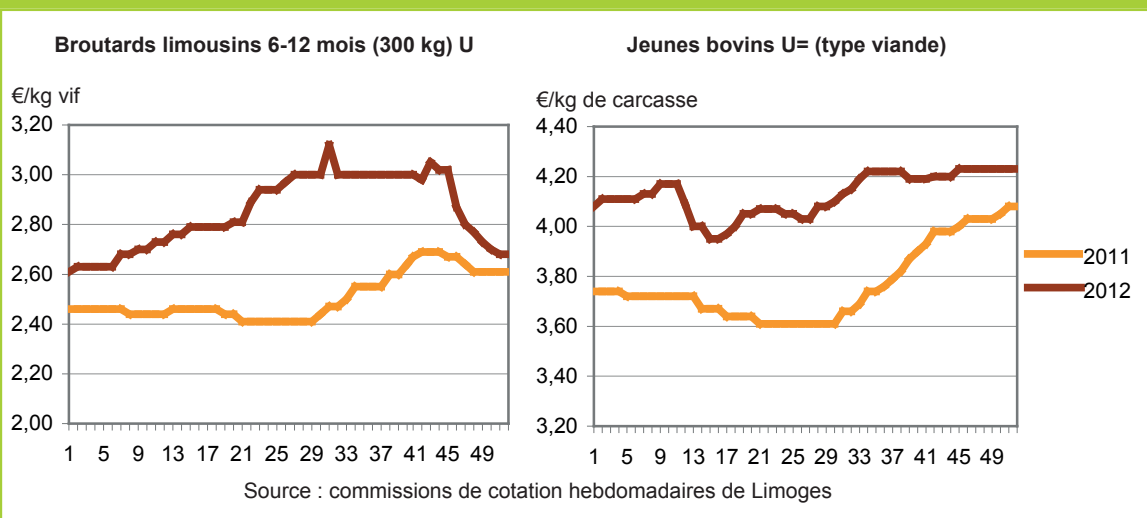
Spécialisés dans les productions les moins bien valorisées, soumis au renchérissement des intrants ainsi qu'à un épisode météorologique catastrophique en pomiculture, les agriculteurs limousins devraient encore être à la traîne en terme de revenus. Et ce malgré les bons niveaux des cotations animales.

En 2012, les productions végétales et animales ont été commercialisées pour la plupart à des prix plus élevés qu'en 2011, le lait faisant exception. Les bons niveaux de prix à la production sont la résultante d'une offre réduite sur les marchés. Quasiment toutes les productions végétales ont été limitées, en raison de conditions météorologiques éloignées des normales saisonnières, en France comme dans le reste du monde. Résultat : les cours des céréales flambent.

Production de viandes : offre faible et prix hauts

Les productions animales reculent aussi. En bovins viande, après un pic d'abattage en 2011 lié en particulier à la crainte d'un manque de fourrage suite à la sécheresse printanière, la production recule en 2012. Le marché se tend, tirant les prix au producteur vers le haut. La cotation moyenne régionale des jeunes bovins finis dépasse en 2012 de 10% celle de l'année précédente. On atteint même une hausse supérieure pour les vaches de réforme. Le relèvement des prix est un peu moins prononcé pour les veaux de lait sous la mère, qui étaient déjà sur des bons niveaux

Bovins viande : des niveaux de prix au producteur élevés en 2012



en 2011 (+3%).

La cotation hebdomadaire des broutards limousins, exportés en vifs, a été en moyenne supérieure de 14% en 2012 par rapport à 2011. Cette hausse traduit l'offre réduite d'animaux maigres : le nombre de broutards exportés depuis le Limousin en 2012 est en recul de 13% par rapport à 2011. Les cheptels de vaches et de génisses de renouvellement ont diminué au cours de l'année 2012. Sans une recapitalisation dans les cheptels, cela augure d'une production bovine qui continuerait d'être orientée à la baisse.

La faiblesse des disponibilités permet également le maintien à un bon niveau du prix de l'agneau (+3% par rapport à 2011).

Marché laitier peu favorable

Le marché est moins favorable pour le secteur du lait de vache. Dans un contexte de baisse des prix des produits laitiers industriels sur le premier semestre 2012, le prix du lait au producteur limousin a décroché à partir de mai, passant en dessous de son niveau de 2011 à la même date. Les volumes collectés diminuent en conséquence à partir d'août. Au delà de la production de lait de vache et concernant des volumes bien inférieurs, celle de lait de chèvre connaît une crise sévère et enregistre une diminution sensible en 2012.

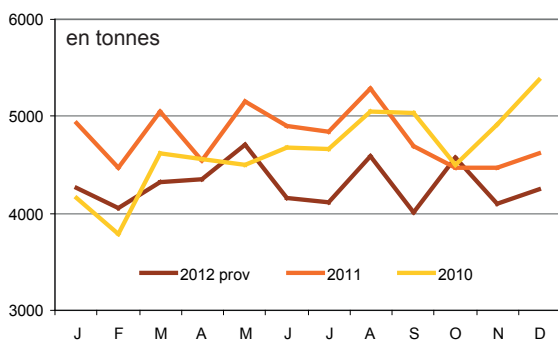
Année noire en pomiculture

2012 restera dans les annales comme une année catastrophique pour les producteurs de pommes. En effet, les pomiculteurs limou-

sins n'oublieront certainement pas la forte gelée qui s'est abattue dans la nuit du 17 avril 2012 sur les vergers en fleurs. Les températures négatives au cours de la deuxième moitié de la nuit, avec des minima descendant jusqu'à -6°C, ont provoqué une intense gelée qui a condamné la récolte de la plupart des vergers. Le phénomène a été classé en tant que calamité agricole pour l'ensemble de la région. Après la cueillette, avec une récolte régionale de 21 100 tonnes, on estime la perte à 76% par rapport à la quantité moyenne espérée pour l'ensemble du verger de pommiers limousin. Les dédommagements aux producteurs ne seront pas suffisants pour permettre à la filière limousine de profiter de l'amélioration des revenus des producteurs de fruits observée au niveau national.

Des abattages de bovins en baisse par rapport à 2010 et 2011

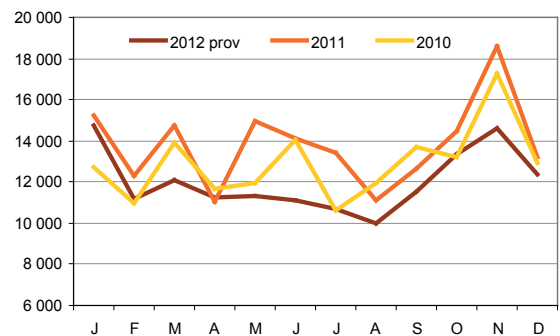
Volume mensuel en tonnes de bovins (hors veaux) abattus dans les abattoirs du Limousin



Source : Agreste - enquête mensuelle auprès des abattoirs

Des exportations de bovins maigres également en baisse

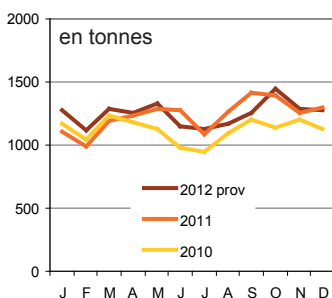
Nombre mensuel de broutards exportés en vif depuis le Limousin



Source : Agreste - traitement à partir de la BDNI (base de données nationale d'identification)

Les abattages de veaux se maintiennent

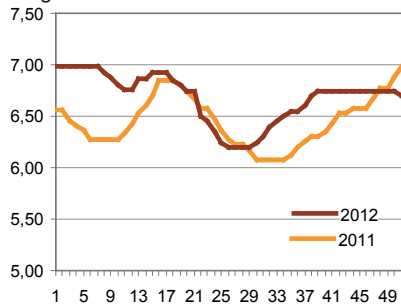
Volume mensuel de veaux abattus dans les abattoirs du Limousin



Source : commissions de cotation hebdomadaires de Limoges

Prix toujours fermes en viande ovine

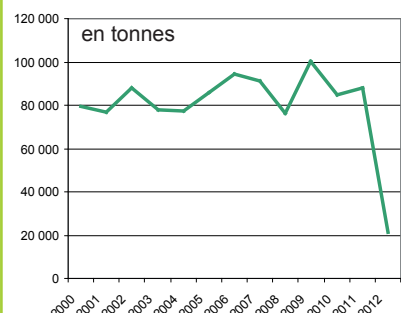
Agneaux 16-19 kg ciré U
€/kg de carcasse



Source : commissions de cotation hebdomadaires de Limoges

Pommes : un effondrement de la production sans précédent

Production annuelle de pommes de table en Limousin en tonnes



Source : Agreste - statistique agricole annuelle

Production fourragère correcte

La disponibilité en fourrages et céréales, destinés en Limousin principalement à l'alimentation du bétail dans les élevages herbivores, a été correcte en 2012. Concernant les prairies, qui occupent 85% des surfaces agricoles dans la région, le printemps pluvieux a permis d'obtenir une pousse abondante des prairies. Malgré la faible pluviométrie sur la fin de l'été, la production d'herbe a été globalement sur l'année légèrement supérieure à la normale (+3%). Les productions en céréales à paille et en maïs fourrage ont été orientées à la hausse, avec des rendements dans la norme sur des surfaces semées en extension. Ainsi les stocks pour l'alimentation animale ont-ils été reconstitués.

Des intrants toujours plus chers

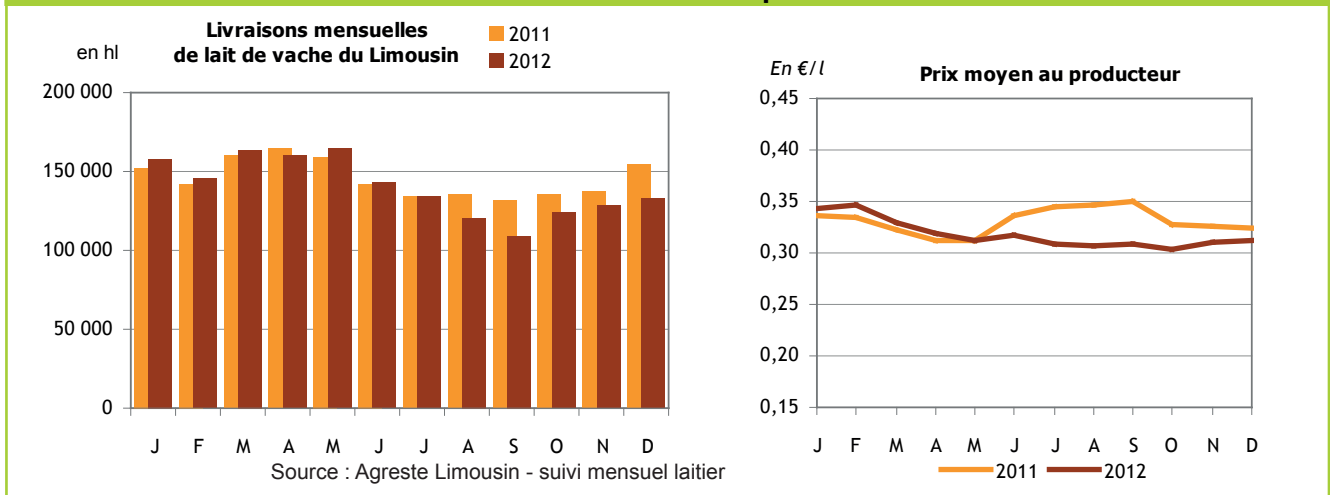
La ferme limousine est loin d'être autosuffisante pour l'alimentation animale. Les achats d'aliments du bétail constituent toujours un poste important des charges d'approvisionnement des éleveurs. Or, avec l'envolée des cours des matières premières utilisées pour fabriquer ces aliments, leur prix grimpent. Les relevés auprès des coopératives ou négociants en Limousin montrent une inflation continue sur l'année (+17% entre les prix au 1er janvier et au 30 novembre 2012). Les exploitants limousins ont également subi comme les autres la hausse du prix de l'énergie.

Les écarts de revenu entre filières s'amplifient

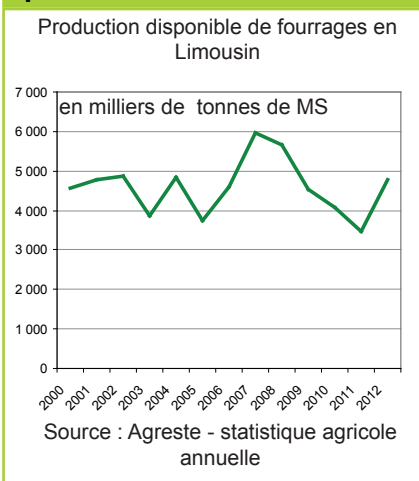
Les comptes prévisionnels de l'agriculture par catégorie d'exploitation présentent une première estimation des revenus du monde agricole pour l'année 2012. Au niveau national, toutes orientations confondues, le revenu agricole moyen annuel augmente pour la deuxième année consécutive pour s'établir à 36 500 € en 2012 (+4% en un an en euros constants). Pour autant, ce revenu historiquement élevé marque des disparités importantes entre les différentes orientations. Ainsi le revenu des céréaliers et des producteurs d'oléagineux s'envole (+46% en un an), alors qu'il est orienté à la baisse en élevages d'herbivores.

Au niveau national, l'estimation du revenu agricole moyen annuel dans les exploitations de bovins-

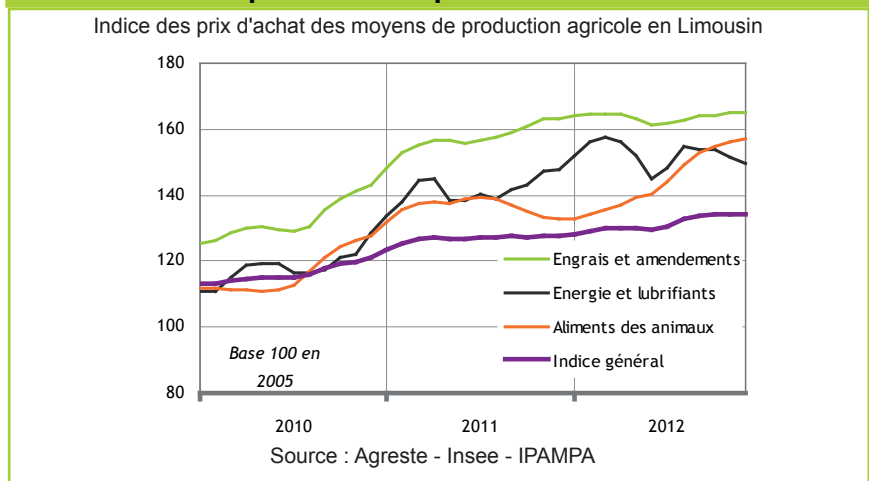
Lait de vache en recul au second semestre 2012 : volumes collectés et prix inférieurs à ceux observés un an plus tôt



Le printemps pluvieux compense la sécheresse d'août



Prix des intrants : les aliments du bétail sont les intrants qui se sont le plus renchérïs



viande s'élève à 15 400 € en 2012. Il se rétracterait de 9% en un an, après un revenu 2011 gonflé par les aides exceptionnelles attribuées dans le cadre des procédures des calamités agricoles pour compenser les effets de la sécheresse de 2011. Ces aides ont été rattachées à l'année 2011 même si une large part ont été versées en 2012. Hors aides exceptionnelles, les revenus des éleveurs de bovins viande se détérioreraient en 2011 et s'amélioreraient en 2012, évolutions plus conformes au ressenti en trésorerie. Les niveaux de revenus seraient similaires en orientation ovins-caprins, à 15 300 € en 2012 (-20%), tirés vers le bas par une conjoncture défavorable en lait de chèvre. Les éleveurs de bovins lait verraient également leur revenu moyen diminuer (-12%).

sur une année qui peuvent être très erratiques, l'analyse des évolutions sur le long terme illustre l'écart qui se creuse entre les exploitations de grandes cultures et les élevages herbivores. Sur la période 2000-2012, les premières ont vu leur revenu augmenter en moyenne de 5% par an, quand il se rétractait de 2% par an pour les éleveurs de bovins viande. Le rééquilibrage des aides suite au bilan de santé de la PAC intervenu en 2010 n'a eu qu'un faible effet compensatoire. On arrive ainsi à un revenu moyen par actif non salarié quatre à cinq fois supérieur en grandes cultures qu'en bovins viande en 2012. Compte tenu de l'importance des filières d'élevages herbivores dans son agriculture, il est probable que le Limousin reste encore en 2012 au bas de l'échelle en terme de revenus agricoles.

Pour en savoir plus :
téléchargeable sur
www.agreste.agriculture.

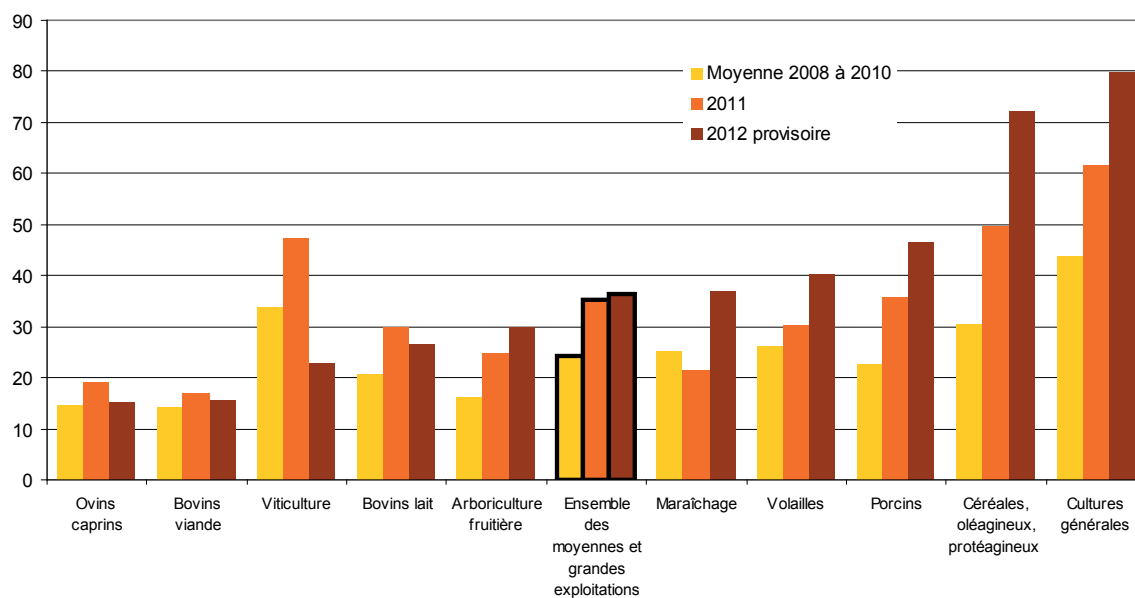
Rubrique En région\Limousin :
- Agreste Limousin Conjoncture : un quatre pages mensuel de suivi des principales séries régionales,

Rubrique Conjoncture :
- Bilan conjoncturel 2012 : la synthèse des analyses de conjoncture nationale
- Le Bulletin : chaque mois, des séries conjoncturelles longues et détaillées au format tableur
- Panoramas : analyse par filière

Au-delà des évolutions de revenu

Les orientations les plus présentes en Limousin plus que jamais au bas de l'échelle des revenus

Résultat courant avant impôts moyen annuel par actif non salarié en France métropolitaine, en milliers d'€ de 2012



Champ : exploitations moyennes et grandes

Source : Agreste - SSP - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Limousin
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel - 22, rue des Pénitents Blancs - 87039 LIMOGES Cedex
Tél. : 05 55 12 92 30
courriel : srise.draaf-limousin@agriculture.gouv.fr
site internet : www.draaf.limousin.agriculture.gouv.fr

Directrice : Anne-Marie Boulengier
Directeur de la publication : Christophe Leysse
Rédactrice en chef : Catherine Lavaud
Rédacteurs : Catherine Lavaud, Gilles Vignane

Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1622-066

Prix : 2,50 €
©AGRESTE 2013